

Sélection de textes sacrés (18)

sur le thème :

LA SAGESSE



DIALOGUE & ALLIANCE



Ces pages sont extraites de la traduction française
de *World Scripture, A Comparative Anthology of Sacred Texts*
(éditions Paragon House, New York, USA, 1991, 914 p.)
« Textes sacrés du monde – I », une anthologie comparative
réalisée grâce à la coopération de nombreux érudits
et penseurs religieux de différentes traditions.

Édité par
Andrew Wilson

Avant-propos par
Ninian Smart

Comité de rédaction :

Savas C. Agourides • Bhagchandra Jain Bhaskar • Chu-hsien Chen
Bernard Rex Davis • Fung Hu-hsiang • Emanuel S. Goldsmith
Raymond Hammer • Frederick Jelly, O.P. • Inamullah Khan
Maulana Wahiduddin Khan • Ahmad Kuftaro • Byong Joo Lee
H. K. Mirza • Hajime Nakamura • Kofi Asare Opoku
Yasur Nuri Ozturk • Jordan Paper • Pahalawattage Don Premasiri
K. B. Ramakrishna Rao • K. L. Seshagiri Rao • Samdhong L. Tenzin Rinpoche
Losang Norbu Shastri • Shivamurthy Shivacharya Mahaswamiji • Antonio Silvestrelli
Avtar Singh • Giani Naranjan Singh • Huston Smith

Couverture : Bouddha (photo : VisualHunt).

– **Prépublication numérique non commerciale** –

© 2022 pour cette traduction en français : UPF-France, Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris, France.
La Fédération pour la paix universelle (UPF) est une organisation non-gouvernementale (ONG)
dotée du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC).

LA SAGESSE

L'EXISTENCE DE LA RÉALITÉ ULTIME ne peut être reconnue qu'à travers un savoir – non pas une connaissance conceptuelle, mais un savoir qui doit être pratiqué dans la vie, qui doit être compris par le cœur et qui doit être réalisé en esprit. C'est le savoir divin, qui est révélé dans les Écritures saintes ou qui est transmis à travers les enseignements de ceux qui ont pris conscience de la vérité. Ce chapitre traite de cette dimension intellectuelle de la vie de foi.

Le premier thème est la quête de la connaissance en général. Les passages de la deuxième section expliquent que c'est dans l'Écriture sainte et dans la tradition qu'on trouve la vérité sous sa forme la plus pure, et que c'est en apprenant à les connaître et à les mettre en pratique qu'on peut acquérir le plus efficacement un savoir religieux. La troisième section indique quelles sont les limites de l'apprentissage conceptuel et de l'accumulation de connaissances factuelles, qui remplissent les bibliothèques, mais contribuent souvent fort peu au progrès spirituel. Dans ce qu'elle a de plus essentiel, la connaissance ne saurait en effet se satisfaire de paroles ; elle doit être appréhendée directement par l'expérience et la compréhension intérieure. De plus, l'Écriture sainte elle-même a des limites : prisonnière de son mode d'expression – la parabole ou le symbole – et limitée par les mots, elle est souvent déformée par les interprétations ; et comme son contenu est fini, elle ne peut pas embrasser la Réalité ultime dans son infinitude. La cinquième section explique que la connaissance, pour posséder quelque valeur, doit être mise en pratique. Puis nous passons à un autre mode de transmission de la sagesse : l'enseignement qu'un maître donne à son disciple. Certaines traditions conseillent à celui qui est en recherche de suivre l'enseignement d'un maître vivant ; d'autres l'invitent à suivre l'exemple des fondateurs et des géants spirituels du passé.

Le chapitre se conclut par une section intitulée *Vin nouveau et vieilles outres* ; elle évoque la sagesse des gens âgés et la nécessité de se consacrer à l'apprentissage dès sa jeunesse.



« Cherchez le savoir serait-ce jusqu'en Chine, s'il le faut. » recommandait le Prophète Muhammad selon le cheikh al-Albani dans *Dhaif al-Djami* (906) (photo de la Grande Muraille : Ustung, VisualHunt).

1. *La quête de la connaissance*

TOUTE PERSONNE DOIT CHERCHER à acquérir des connaissances. L'éducation et des études menées avec zèle élèvent et anoblissent la personne humaine. La connaissance la plus importante est la sagesse spirituelle – la Voie ou le Dhamma – qui ne se contente pas d'éclairer l'intellect ; elle élève également l'âme et stimule la bonne volonté. Quand une personne découvre une vérité profonde, elle sent naître en elle un sentiment de joie intérieure, parce que cette vérité correspond à ce qui se trouve déjà dans son âme originelle.

La recherche de la science est une obligation stricte pour tout musulman.

Islam. Hadith d'al-Boukhârî

Une éducation bonne, complète, le don d'apprécier les arts, une discipline grandement exercée et une conversation agréable ; voilà la bénédiction suprême.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 261

Il n'est pas de plus grande richesse que la sagesse ; pas de plus grande pauvreté que l'ignorance ; pas de plus grand héritage que la culture.

Islam. Nahj al-Balâgha, Maxime 52¹

Le Maître dit : « Avec les lettres pour s'ouvrir l'esprit et les rites pour se

¹ **Nahj al-Balâgha, Maxime 52 :**
cf. Lamentations Rabba, Poème 2.

discipliner, on ne saurait s'écarter du droit chemin. »

Confucianisme. Entretiens 12.15

Le Maître se rendit au pays de Wei ; Ran Qiu conduisait son char. Le Maître dit : « Quelle population nombreuse ! » Ran Qiu dit : « Une fois que les gens sont nombreux, que reste-t-il encore à faire ? » Le Maître dit : « Enrichissez-les. » L'autre dit : « Et une fois qu'ils sont riches, que reste-il encore à faire ? – Éduquez-les. »

Confucianisme. Entretiens 13.9

Celui qui s'entraîne dans le Dhamma conquerra cette terre et le royaume de Yama et ce monde avec le monde des dévas. Celui qui s'entraîne investiguera le Sentier du Dhamma bien enseigné, de même qu'un expert faiseur de guirlandes cueillerait des fleurs.

Bouddhisme. Dhammapada 45²

Le Maître dit : « L'honnête homme considère le bien universel et non l'avantage particulier, tandis que l'homme vulgaire ne voit que l'avantage particulier et non le bien universel. »

Confucianisme. Entretiens 2.14

Un homme de bien éprouve trois sortes de chagrin : lorsqu'il n'a pas encore lu ni entendu exposer les maximes et les exemples des anciens sages, il est en peine tant qu'il ne lui est pas donné de les lire ni de les entendre exposer ; lorsqu'il les a lus ou entendu exposer, il est en peine tant qu'il ne les a pas étudiés parfaitement ; lorsqu'il les a étudiés à

fond, il est en peine tant qu'il n'est pas capable d'y conformer sa conduite.

Confucianisme.

Mémoires sur les bienséances
et les cérémonies 18.4.20

Voici la sagesse qui appelle, la raison qui élève la voix. Sur la cime des hauteurs qui bordent la route, au croisement des chemins, elle s'est postée. Dans le voisinage des portes qui conduisent dans la cité, à l'entrée des avenues, elle fait retentir ses apostrophes : « Mortels, c'est vous que j'appelle ; fils de l'homme, c'est à vous que s'adresse ma voix. Niais, sachez le prix de la réflexion ; sots, sachez le prix de l'intelligence. Écoutez, car j'énonce de nobles vérités, et mes lèvres s'ouvrent pour des leçons de droiture. Oui, ma bouche ne profère que vérité, et mes lèvres ont horreur de l'impiété. Elles sont empreintes de droiture, toutes les paroles de ma bouche ; en elles, rien d'équivoque ni de louche. Toutes sont loyales au gré de l'homme intelligent, et probes pour qui possède le savoir. Attachez à ma morale plus de prix qu'à l'argent, à la vraie connaissance plus qu'à l'or de choix. C'est que la sagesse est plus précieuse que les perles : tous les biens réunis ne la valent point.

Judaïsme et christianisme.

Proverbes 8.1-11³

Il (*Dieu*) donne la sagesse à qui il veut. Celui à qui la sagesse a été donnée bénéficie d'un grand bien. Ceux qui sont doués d'intelligence sont les seuls à s'en souvenir.

Islam. Coran II.269⁴

² **Dhammapada 45** : cf. Vers sur la Perfection de Sagesse qui est l'Entrepôt des précieuses vertus 14.7-8.

³ **Proverbes 8.1-11** : la sagesse est ici personnifiée, comme en Proverbes 8.22-23.

Meng-tzeu dit : « Le disciple de la sagesse avance sans cesse par la vraie voie, c'est-à-dire par degrés. Il veut arriver à la posséder aussi parfaitement que si elle était naturelle en lui. »

Confucianisme. Mencius 4.2.14

Celui qui s'abreuve profondément au Dhamma demeure en bonheur. Avec son cœur clarifié, le sage (*pandito*) constamment se réjouit dans le Dhamma révélé par les Aryas.

Bouddhisme. Dhammapada 79

Tu vois leurs yeux déborder de larmes lorsqu'ils entendent ce qui est révélé au Prophète, à cause de la Vérité qu'ils reconnaissent en lui. Ils disent : « Notre Seigneur ! Nous croyons ! Inscris-nous donc parmi les témoins ! »

Islam. Coran V.83

Comme le feu allumé réduit en cendres le combustible, ainsi, ô Arjuna, le feu de la connaissance réduit tous les actes en cendres.

Car il n'existe en ce monde aucune purification égale à la connaissance. Celui qui est parfaitement accompli en yoga, avec le temps la découvre spontanément en lui-même.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 4.37-38⁵

Le repentir et les bonnes actions sont le but de la Sagesse.

Judaïsme. Talmud, Bérakhoth 17a⁶

Le vrai savoir persuade l'esprit de servir l'humanité.

Sikhisme. Adi Granth,
Āsa, M.1



⁴ **Coran II.269** : cf. Proverbes 9.10.

⁵ **Bhagavad Gîtâ 4.37-38** : cf. Lois de Manou 5.109 ; Sifré Deutéronome 143a.

⁶ **Bérakhoth 17a** et **Āsa, M.1** : cf. Jacques 3.13-18, Livre de la Certitude 69.



Un Granthi récite le Sri Guru Granth Sahib, l'Écriture sainte sikhe (photo : Hari Singh).

2. Écritures et tradition

TOUTE RELIGION POSSÈDE SON FOND de vérités reçues. Ces vérités sont contenues dans les Écritures et dans la sagesse et les traditions accumulées au fil des générations. Les passages de cette section recommandent l'étude de l'Écriture sainte et de la tradition reçue, qui permettent de connaître sûrement la vérité, d'acquérir la sagesse nécessaire pour bien vivre et de comprendre comment on peut se rapprocher de Dieu.

Combien j'aime ta Loi! Tout le temps elle est l'objet de mes méditations.

Judaïsme et christianisme.
Psaume 119 (118).97⁷

Absorbé dans les Écritures et leur signification, il transcende le cycle de la naissance et de la mort.

Jainisme. Acaranga sūtra 5.122

Hillel disait : « Acquérir la connaissance de la Torah, c'est acquérir la vie du monde futur. »

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 2.7

Je vous laisse un dépôt. Tant que vous vous y accrocherez, vous ne pourrez pas faire fausse route. C'est la corde que Dieu a tendue entre le ciel et la terre. C'est le Coran.

Islam. Hadith de Darimi 1⁸

⁷ Psaume 119 (118).97 : cf. Menahoth 110a.

⁸ Hadith de Darimi 1 : cf. Coran III.103.

Ils seront... habitants du même Vihâra que le Tathâgata, ils auront le front essuyé par la main du Tathâgata, ces fils ou ces filles de famille, qui, lorsque le Tathâgata sera entré dans le nirvâna complet, auront foi dans cette exposition de la loi, qui la réciteront, l'écriront, la vénéreront, l'honoreront et l'expliqueront aux autres avec des développements.

Bouddhisme. Sūtra du lotus de la bonne loi 10⁹

Voici la vérité : les œuvres que les poètes voyaient dans les vers sacrés, ont été tendues de bien des manières dans les trois feux. Vous qui aimez le réel, exécutez-les constamment. Telle est la voie vers le domaine de l'œuvre bien faite.

Hindouisme. Mundaka Upanishad 1.2.1

Cet âge a besoin de l'enseignement du saint Précepteur.

Le sainte Parole est le Précepteur ; parce que je médite sur elle avec dévotion, je suis son disciple.

En absorbant les discours

de l'Inexprimable

Je demeure libre de la souillure

de l'illusion.

Sikhisme. Adi Granth, RâmKali Siddha Goshti, M.1¹⁰

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Ces devoirs que je t'impose aujourd'hui seront gravés dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants et tu t'en entretiendras, soit dans ta maison, soit en voyage, en te couchant et en te levant. Tu les attacheras, comme symbole, sur ton bras, et les porteras en fronteau entre tes yeux. Tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Judaïsme et christianisme.

Deutéronome 6.5-9¹¹

Nous avons fait descendre ceci avec la Vérité ; il est descendu avec la Vérité. Nous ne t'avons envoyé que pour annoncer la bonne nouvelle et avertir les hommes.

Nous avons fragmenté cette Lecture pour que tu la récites lentement aux hommes. Nous l'avons réellement fait descendre.

Dis : « Croyez-y, ou bien ne croyez pas ! » Oui, ceux qui ont déjà reçu la Science tombent prosternés sur leurs faces, lorsqu'on leur lit le Coran.

Ils disent : « Gloire à notre Seigneur ! La promesse de notre Seigneur s'est accomplie ! »

Ils tombent sur leurs faces en pleurant ; leur humilité augmente.

Islam. Coran XVII.105-109¹²

⁹ **Sūtra du Lotus de la bonne Loi 10 :**

cf. Dhammapada 79.

¹⁰ **Râmkali Siddha Goshti, M.1 :** depuis que Gobind Singh, le dixième guru, décréta qu'il était le dernier guru humain, le « Précepteur » des sikhs est l'Écriture, qui contient le message des maîtres spirituels qu'étaient les gurus. Ils appellent l'Adi Granth le guru Granth Sahib, car ils le vénèrent comme la Parole divine.

¹¹ **Deutéronome 6.5-9 :** ce passage de la Torah, qui recommande l'enseignement et l'étude, est fondamental dans le judaïsme. C'est aussi ce texte qui a inspiré la coutume d'attacher des phylactères (deux petits étuis de cuir contenant des versets de la Torah) sur le front et au bras gauche pour la prière du matin, et de fixer des petits rouleaux de parchemin appelés *Mezouza*, portant deux passages du Deutéronome, au linteau droit des portes des habitations juives. Cf. Psaume 19 (18).8-11.

La tradition est chose qui dure.

Religions traditionnelles africaines.

Proverbe akan (Ghana)

Sans proverbes (*sagesse traditionnelle*), la langue ne serait qu'un squelette privé de chair, un corps sans âme.

Religions traditionnelles africaines.

Proverbe zoulou (Afrique du Sud)

Ainsi l'homme noble apprend à connaître un grand nombre de paroles de l'antiquité et d'actions du passé, pour affermir par là son caractère.

Confucianisme. Yi King 26 :

le pouvoir d'appriivoisement du Grand

Car toutes les œuvres que nous t'offrons, sont œuvres de la Bonne Pensée et du Bon Esprit ; ce sont les œuvres de l'homme de bien, dont l'âme a la sainteté pour compagne.

Zoroastrisme. Avesta, Yasna 34.2¹³

Mais toi, demeure ferme dans ce que tu as appris et accepté comme certain : tu sais de qui tu l'as appris. Depuis ta tendre enfance tu connais les Saintes Écritures ; elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse qui conduit au salut par la foi qui est dans le Christ Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli, équipé pour toute œuvre bonne.

Christianisme. 2 Timothée 3.14-17¹⁴



¹² **Coran XVII.105-109** : cf. Coran LXXV.16-19, XLII.51-53.

¹³ **Yasna 34.2** : cf. Yasna 45.5.

¹⁴ **2 Timothée 3.14-17** : sur toute Écriture, voir Matthieu 7.24-27. Sur la tradition, cf. Jérémie 6.16.



Moniales bouddhistes en méditation (photo : Truthseeker, Pixabay).

3. Pauvreté du savoir conceptuel

TOUTES LES RELIGIONS FONT LA DISTINCTION entre l'étude intellectuelle et l'acquisition du savoir spirituel qui conduit au salut. Le savoir intellectuel et conceptuel, en dépit de toute son utilité dans les affaires de ce monde, ne profite pas au chercheur spirituel, et il peut même l'empêcher de prendre conscience de la vérité. Le fossé qui sépare Athènes de Jérusalem – qui sépare, en d'autres termes, les systèmes conceptuels de la philosophie profane, de la vérité scripturaire des religions occidentales – est le sujet du premier groupe de passages. À la connaissance extérieure, acquise par la réflexion philosophique et le raisonnement scientifique, s'oppose l'apparente folie de la croix, la minutie du savoir sacrificiel de la Torah et la revendication absolue de la Parole de Dieu. Nous citons plusieurs passages qui dénoncent le caractère néfaste de la connaissance, quand elle n'est pas maîtrisée ou orientée par la sagesse spirituelle : elle incite alors à adopter une attitude arrogante et dominatrice, qui écrase les gens et nuit à l'environnement.

Les religions orientales, spécialement le bouddhisme theravāda et le taoïsme, nous font comprendre que la vérité dont on prend conscience à travers l'expérience de l'éveil est trop profonde pour être verbalisée. Les paroles elles-mêmes peuvent empêcher de parvenir à l'éveil, si elles mènent à une pensée discursive qui cherche à établir des distinctions et qui s'attache à une chose et en rejette une autre. Le but d'un koan zen comme : « Un chien possède-t-il la nature du Bouddha ? » est de plonger

celui qui s'interroge dans le désordre et la confusion mentale, afin de lui permettre de comprendre que la solution se trouve au-delà de tout concept, y compris même la notion de « néant » ou de vacuité. Dans le meilleur des cas, les paroles sont le moyen d'accéder à un sens qui se trouve au-delà d'elles-mêmes, comme on désigne du doigt un objet qui se trouve plus loin que soi, ou comme le radeau permettant de franchir une rivière est abandonné une fois que l'autre rive est atteinte.

Les différentes notions contenues dans les Écritures saintes n'échappent pas non plus à la pauvreté du savoir conceptuel. La connaissance des Écritures selon la lettre est, comme toute autre intellection, insuffisante en soi. Une connaissance intuitive directe ou une réalisation intérieure de Dieu est très supérieure.

Mais, mon fils, sois bien en garde contre ce qui viendrait s'y ajouter : on fait des livres en quantité, à ne pas finir ; or, beaucoup méditer, c'est se fatiguer le corps.

Judaïsme et christianisme.
Qohéleth (Ecclésiaste) 12.12¹⁵

Ni mille ni cent mille exploits intellectuels n'accompagneront l'homme dans l'au-delà.

Sikhisme. Adi Granth,
Jâpjâ, M.1

Quiconque cherche à rationaliser de manière déraisonnable et non-nécessaire ne parviendra jamais à atteindre la vérité.

Islam. Nahj al-Balâgha, Maxime 30

Le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur.

Judaïsme et christianisme.
Proverbes 9.10¹⁶

S'appliquer de façon permanente à la connaissance de soi, avoir l'intuition de ce que signifie la connaissance du réel voilà ce qu'on proclame la connaissance et ce qui s'en écarte est l'inconnaissance.

Hindouïsme. Bhagavad-Gîtâ 13.11

¹⁵ **Qohéleth** (Ecclésiaste) 12.12 : cf. Isaïe 64.6.

¹⁶ **Proverbes 9.10** : cf. Isaïe 7.9.

La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un s'imagine connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui.

Christianisme. 1 Corinthiens 8.1-3¹⁷

Rabbi Eléazar ben 'Hisma disait : « Les "nids" et les "début de la menstruation" constituent réellement des corps de lois fondamentaux ; l'astronomie et la géométrie sont les hors-d'œuvre de la sagesse. »

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 3.18¹⁸

Ma mère à présent décédée m'a vraiment grondé. Elle a dit : « Va-t'en quelque part au désert, car tu ne sembles bon qu'à regarder dans les livres. Dans les jours à venir, tu seras pitoyable, parce que les livres bloquent ton chemin. Jamais rien ne te sera révélé en vision, car tu vis comme un homme blanc. »

Religions des Indiens d'Amérique.
Témoignage Ienape (du Delaware)

¹⁷ **1 Corinthiens 8.1-3** : cf. Marc 7.6-7 ; 2 Corinthiens 3.6 ; Sutta Nipāta 798 ; Tao-tê-king 71.

¹⁸ **Pirké Avot 3.18** : les lois concernant les offrandes (nids) et la pureté (menstruation) sont des commandements de Dieu qui se trouvent dans les Écritures, tandis que les sciences sont un produit de l'invention humaine.

Les paroles vraies ne sont pas belles
Les belles paroles ne sont pas vraies
La bonté n'est pas éloquence
L'éloquence n'est pas bonté
La sagesse n'est pas science
La science n'est pas sagesse

Taoïsme. Tao-tê-king 81¹⁹

La philosophie humaine a fait Dieu semblable à l'homme. La Science chrétienne fait l'homme semblable à Dieu. La première est erreur, la seconde est vérité. La métaphysique est au-dessus de la physique, et la matière n'entre ni dans les prémisses ni dans les conclusions métaphysiques. Les catégories de la métaphysique reposent sur une seule base, l'Entendement divin.

Science chrétienne. Science et santé, 269

Où est le sage ? Où est le docteur de la loi ? Où est le raisonneur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde ? En effet, puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient. Les Juifs demandent des signes et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

Christianisme. 1 Corinthiens 1.20-25²⁰

¹⁹ **Tao-tê-king 81** : cf. Tao-tê-king 71 ;
Tchouang-tseu 2; 13.

²⁰ **1 Corinthiens 1.20-25** : cf. Dhammapada 63.

Qui est sage et intelligent parmi vous ? Qu'il tire de sa bonne conduite la preuve que la sagesse empreint ses actes de douceur. Mais si vous avez le cœur plein d'aigre jalousie et d'esprit de rivalité, ne faites pas les avantageux et ne nuisez pas à la vérité par vos mensonges. Cette sagesse-là ne vient pas d'en haut ; elle est terrestre, animale, démoniaque. En effet, la jalousie et l'esprit de rivalité s'accompagnent de remous et de force affaires fâcheuses. Mais la sagesse d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, douce, conciliante, pleine de pitié et de bons fruits, sans façon et sans fard. Le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui font œuvre de paix.

Christianisme. Jacques 3.13-18²¹

Seul l'esprit est l'hôte
De tout ce qui est vu dans le monde ;
Quand il saisit les formes en fonction
d'une interprétation,
Il est induit en erreur
et n'est pas fidèle à la réalité.

Toutes les philosophies du monde
Sont des fabrications mentales ;
Aucune doctrine n'a jamais
Permis de pénétrer
la véritable essence des choses.

Bouddhisme.

Sūtra de la guirlande fleurie 10²²

Tout cela vient de ce que les hauts dirigeants s'entichent des sages. Leur erreur de jugement met le monde en grand désordre, et voici comment on saura qu'il en est ainsi.

²¹ **Jacques 3.13-18** : cf. Galates 5.19-23 ;
Marc 7.6-7.

²² **sūtra de la guirlande fleurie 10** :
cf. Lankāvatāra sūtra 63.

Si vous vous ingéniez à multiplier les arcs, les arbalètes, les flèches, les filets et les pièges à ressort, les oiseaux affolés fuient en désordre dans les airs. Si vous vous ingéniez à multiplier les hameçons, les appâts, les filets et les nasses, les poissons en sont troublés dans l'eau. Si vous vous ingéniez à multiplier les piques, les trappes et les filets, les quadrupèdes en sont dérangés dans les terrains marécageux.

Perfectionnez l'ingéniosité et l'art de tromper, jetez la confusion dans le dur et le blanc, séparez et unissez arbitrairement l'identique et le différent, et les hommes s'égareront dans la discussion. Le monde tombe alors dans l'obscurité et le chaos. Ce crime provient de l'amour de l'ingéniosité. Car chacun s'efforce d'apprendre ce qu'il ne connaît pas, mais il ne cherche pas à approfondir ce qu'il connaît déjà. Chacun critique chez les autres ce qui le dépasse mais se garde de juger le peu dont il est capable. C'est de là que vient le grand désordre. En résumé, l'excès d'intelligence met du désordre dans le rayonnement de la lune et du soleil, effrite les montagnes, dessèche les fleuves et perturbe la succession des quatre saisons. Ces maux vont déranger même les vers craintifs et les insectes minuscules dans leurs habitudes propres. Quel désordre l'amour de l'ingéniosité n'apporte-t-il pas dans l'univers ?

Taoïsme. Tchouang-tseu 10²³

Le Seigneur Mahāvīra dit à Gautama : « Quand le Dharma n'est pas vu par le sage directement, il est vu à travers les mailles métalliques des mots. La conjecture est le treillis métallique qui

²³ **Tchouang-tseu 10** : cf. Tchouang-tseu 13.

recouvre la fenêtre. De multiples sectes et de multiples systèmes résultent de ce genre d'observation indirecte. La voie qui t'est suggérée, Gautama, est la voie directe du sage : sois vigilant et sois un voyant du Dharma. »

Jainisme. Uttaradhyayana sūtra 10.31

La foi dans les kami s'attrape,
elle ne s'enseigne pas.

Shintoïsme. Proverbe

Un moine demande au précepteur Tchao-tcheou : « Le chien a-t-il aussi la Nature-de-Bouddha ? » Tchao lui répond : « Néant ! »

Réflexions badines de Wou-men : Pour réaliser l'Illumination merveilleuse, il faut que vous alliez aux limites des passages de la conscience et les tranchiez.

Bouddhisme. La passe sans porte 1²⁴

Qu'en penses-tu, Subhuti, l'Ainsi-allé a-t-il cette pensée : « J'ai enseigné la Doctrine » ? Subhuti, ce n'est pas ainsi, il n'existe aucune doctrine enseignée par l'Ainsi-allé. Subhuti, quiconque viendrait à dire : « L'Ainsi-allé a dispensé la Doctrine », me discréditerait en appréhendant faussement l'inexistant. Pourquoi cela ? Parce que, Subhuti, l'enseignement de la Doctrine qui constitue l'objet de l'expression « enseignement de la Doctrine » n'existe aucunement.

Bouddhisme. La perfection de sagesse
du diamant coupeur 21²⁵

²⁴ **La passe sans porte 1** : « néant » signifie vacuité, mais la vacuité ne peut pas être réalisée conceptuellement. Pour vraiment méditer, il faut renoncer complètement à l'intellect. Cf. le commentaire qui accompagne ce kōan ; Lankāvatāra sūtra 63.

C'est pourquoi, Mahamati, que le fils ou la fille de bonne famille prenne bien garde de ne pas s'attacher aux mots comme s'ils correspondaient parfaitement au sens, parce que la vérité n'est pas de la lettre. Ne soyez pas comme celui qui regarde le bout du doigt. Quand un homme désigne quelque chose à quelqu'un avec le bout de son doigt, le bout du doigt peut être pris à tort pour la chose qu'il désigne. De la même manière, les simples et les ignorants sont incapables, jusqu'au moment même de leur mort, d'abandonner l'idée que c'est dans le « bout du doigt » des mots que se trouve le sens lui-même, et ils ne saisiront pas la réalité ultime parce qu'ils s'accrochent obstinément aux mots, qui ne sont rien de plus que le bout du doigt... Ne soyez pas comme celui qui, saisissant le bout de son propre doigt, y voit le sens. Vous devez au contraire faire d'énergiques efforts pour percevoir le sens lui-même.

Bouddhisme. Lankāvatāra sūtra 76²⁶

Ô bhikkhus (*moines*), un homme est en voyage. Il arrive à une grande étendue d'eau dont la rive de son côté est dangereuse et effrayante, mais dont l'autre rive est sûre et sans danger. Il n'y a pas de bac pour gagner l'autre rive, ni

de pont pour passer de cette rive à l'autre. Il pense : « Cette étendue d'eau est vaste et la rive de ce côté-ci est dangereuse et effrayante ; l'autre rive est sûre et sans danger. Il n'y a pas de bac pour gagner l'autre rive et il n'y a pas de pont pour passer de cette rive à l'autre. Il serait bon que je rassemble de l'herbe, du bois, des branches et des feuilles et que je fasse un radeau et qu'à l'aide de ce radeau, je passe en sécurité sur l'autre rive, me servant de mes mains et de mes pieds ». Alors cet homme, ô bhikkhus, rassemble de l'herbe, du bois, des branches et des feuilles et fait un radeau et à l'aide de ce radeau il passe en sécurité sur l'autre rive, se servant de ses mains et de ses pieds. Ayant traversé et ayant gagné l'autre rive, il pense : « Ce radeau m'a été d'un grand secours. À l'aide de ce radeau je suis passé en sécurité sur l'autre rive, me servant de mes mains et de mes pieds. Il serait bon que je porte ce radeau sur ma tête ou sur mon dos partout où il me plaira d'aller. »

« Que pensez-vous, ô bhikkhus ? En agissant de cette manière, cet homme agirait-il convenablement en ce qui concerne ce radeau ?

– Non, Seigneur.

– Alors, de quelle manière agira-t-il convenablement en ce qui concerne ce radeau ? Maintenant, ayant traversé et étant passé de l'autre côté, cet homme pense : « Ce radeau m'a été d'un grand secours. À l'aide de ce radeau je suis passé en sécurité sur l'autre rive, me servant de mes mains et de mes pieds. Il serait bon que je dépose ce radeau à terre (sur la rive) ou que je le laisse à flot et que je m'en aille où il me plaira. » Agissant de cette manière, cet homme

²⁵ **Perfection de sagesse du diamant coupeur**

21 : ce sūtra de la perfection de sagesse, comme tous les autres, est rédigé à l'intention du disciple qui recherche la vérité ; il n'a rien de nihiliste.

Mais comme la vérité repose sur la Shūnyatā (vacuité), ce texte explique qu'un « enseignement de la Doctrine » se caractérise lui aussi par la vacuité et qu'il ne faut pas en faire un objet que l'intellect chercherait avidement à saisir. Cf.

Lankāvatāra sūtra 61 ; La passe sans porte 6 ; Seng-Ts'an ; Traité du milieu 24.8-12.

²⁶ **Lankāvatāra sūtra 76** : cf. Lankāvatāra sūtra 61 ; La passe sans porte 6 ; Zohar, Nombres 152a.

agit convenablement en ce qui concerne ce radeau.

« De même, ô bhikkhus, j'ai enseigné une doctrine semblable à un radeau – elle est faite pour traverser et non pour la porter. Vous, ô bhikkhus, qui comprenez que l'enseignement est semblable à un radeau, vous devriez abandonner même les bonnes choses (*Dhamma*), et combien plus encore les mauvaises (*Abhamma*). »

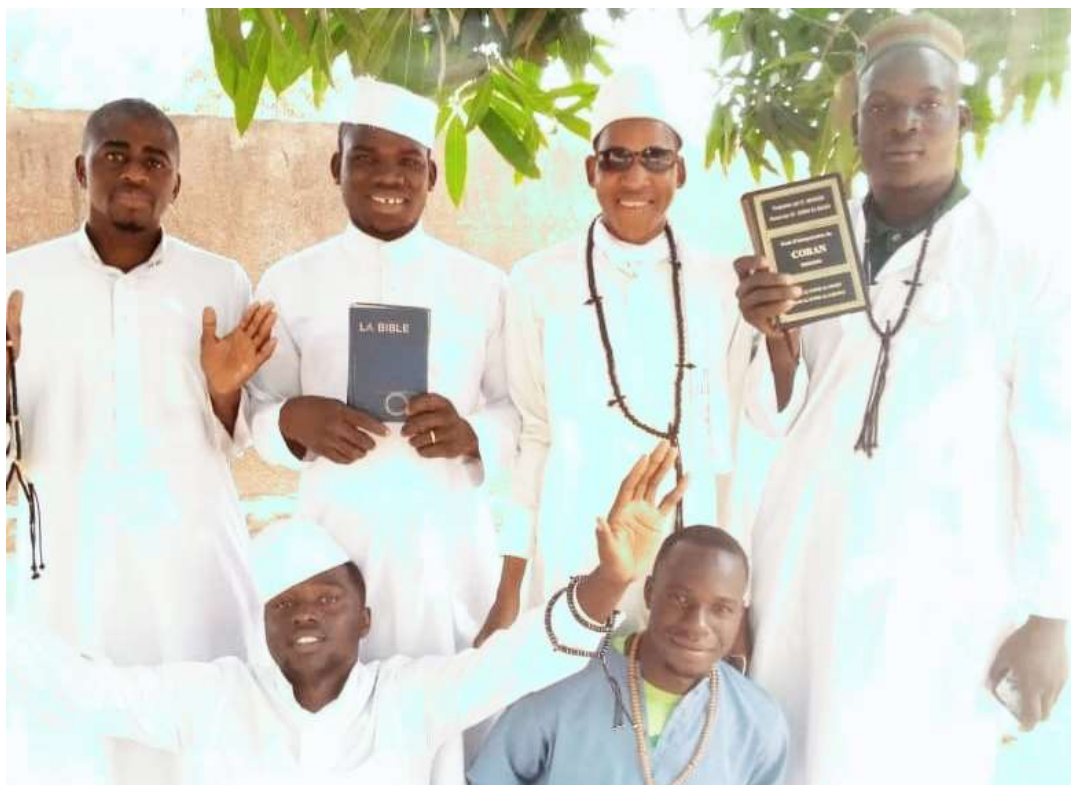
Bouddhisme. Majjhima Nikāya i.134-135 :
Parabole du radeau²⁷

La nasse sert à prendre le poisson ; quand le poisson est pris, oubliez la nasse. Le piège sert à capturer le lièvre ; quand le lièvre est pris, oubliez le piège. La parole sert à exprimer l'idée ; quand l'idée est saisie, oubliez la parole. Comment pourrais-je rencontrer quelqu'un qui oublie la parole, et dialoguer avec lui ?

Taoïsme. Tchouang-tseu 26



²⁷ **Majjhima Nikāya i.134-135** : cf. Dhammapada 85-86 ; Bhagavad Gîtâ 2.42-46 ; Traité du milieu 24.8-12.



Un groupe de jeunes interreligieux à Bamako, au Mali, étudie chaque vendredi à la fois le Coran, l'Évangile et la Torah et développe le blog NCR (« Nulle Contrainte en Religion », Coran 2.256, <https://webnrcr.home.blog>)

4. Les Écritures enseignent en paraboles

Les Écritures saintes contiennent des passages qui indiquent quelles sont les limites de la vérité qu'elles enseignent. Reconnaisant que les Écritures s'expriment parfois en paraboles ou dans un langage symbolique, ils expliquent qu'il est par conséquent indispensable de posséder un certain discernement spirituel pour en faire une interprétation correcte. Les Écritures nous mettent également en garde contre la croyance qu'un quelconque système doctrinal contient la vérité tout entière, car la vérité de Dieu est en réalité infinie. Il est plus juste de dire, comme le font les textes bouddhiques, que les enseignements religieux ne traitent que de ce qui est nécessaire et utile à chaque personne pour son salut.

Oui, nous avons proposé aux hommes,
dans ce Coran, toutes sortes d'exemples ;
– Peut-être réfléchiront-ils ? –

Islam. Coran XXXIX.27

Le Tathāgata,... ayant reconnu les dispositions des créatures qui ont des inclinations diverses, dont les éléments comme les idées sont divers, enseigne la loi à l'aide de l'habile emploi des moyens, tels que les démonstrations et les

instructions variées, les raisons, les motifs, les comparaisons, les arguments faits pour convaincre, les interprétations de divers genres. Commencant par l'état suprême de Bouddha parfaitement accompli, il fait entrer (*les êtres*) dans le véhicule même des Bodhisattvas au moyen des diverses expositions de la loi. Cependant, ô Cârîputtra, je te proposerai encore une parabole, dans le but d'exposer ce sujet plus amplement. Pourquoi cela ? Parce que c'est par la parabole que les hommes pénétrants de ce monde comprennent le sens de ce qu'on leur dit.

Bouddhisme. Sūtra du lotus
de la bonne loi 3

Quand Jésus fut à l'écart, ceux qui l'entouraient avec les Douze se mirent à l'interroger sur les paraboles. Et il leur disait : « À vous, le mystère du Règne de Dieu est donné, mais pour ceux du dehors tout devient énigme pour que, *tout en regardant, ils ne voient pas et que, tout en entendant, ils ne comprennent pas de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il leur soit pardonné.* »

Christianisme. Marc 4.10-12²⁸

²⁸ **Marc 4.10-12** : pour expliquer pourquoi il enseigne en paraboles, Jésus cite Isaïe 6.9-10. Le prophète commente ici avec amertume le rejet de son ministère par le peuple ; bien qu'il prêchât la parole de Dieu, les gens étaient tellement ignorants qu'ils furent incapables de répondre à l'appel divin. Jésus fut victime de la même incompréhension. Il s'efforça néanmoins de transmettre un message modéré et progressif, que même les petits enfants pouvaient comprendre, en enseignant à l'aide de simples paraboles. Elles pouvaient être comprises par ceux qui avaient des oreilles pour entendre. Cf. Matthieu 13.14-15.

C'est lui qui a fait descendre sur toi le Livre. On y trouve des versets clairs – la Mère du Livre – et d'autres figuratifs. Ceux dont les cœurs penchent vers l'erreur s'attachent à ce qui est dit en figures car ils recherchent la discorde et ils sont avides d'interprétations ; mais nul autre que Dieu ne connaît l'interprétation du Livre. Ceux qui sont enracinés dans la Science disent : « Nous y croyons ! Tout vient de notre Seigneur ! » mais seuls, les hommes doués d'intelligence s'en souviennent.

Islam. Coran III.7²⁹

La lettre tue, mais l'Esprit donne la vie.

Christianisme. 2 Corinthiens 3.6

Les récits bibliques ne sont que les vêtements extérieurs de la Torah, et malheur à celui qui les considère comme la Torah elle-même !

Judaïsme. Zohar, Nombres 152a

Dans la syllabe du vers sacré, au plus haut du firmament, là où tous les dieux résident, à quoi lui serviront les vers sacrés, à lui qui ne connaît pas Cela ? Ceux qui connaissent Cela sont ici assemblés.

Hindouïsme. Svetāsvatara Upanishad 4.8

Prends d'abord les mots,
Réfléchis au sens,
Puis les lois fixes se révèlent.
Si tu n'es pas l'homme qu'il faut
Le sens ne s'ouvre pas pour toi.

Confucianisme. Yi King,
Grand Commentaire 2.8.4

²⁹ **Coran III.7** : cf. Coran II.269 ; Perle de Grand Prix, Joseph Smith, Histoire, 1.11-20.

Lorsqu'un homme élevé entend la Voie
 Il l'embrasse avec zèle
 Lorsqu'un homme moyen entend la Voie
 Il en prend et en laisse
 Lorsqu'un homme inférieur
 entend la Voie
 Il éclate de rire
 La Voie s'il ne riait ne serait plus la Voie.
*Taoïsme. Tao-tê-king 41*³⁰

Jésus leur répondit : « Mon enseignement ne vient pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si cet enseignement vient de Dieu ou si je parle de moi-même. »

Christianisme. Jean 7.16-17

En discours fleuris, ô fils de Prthâ, les hommes sans clairvoyance, avocats passionnés de la lettre védique, proclament et s'en vont affirmant : « Il n'est rien d'autre qui vaille ! »

Le cœur saturé de désir, ils ne visent qu'aux jouissances des cieus ; leurs discours ne concernent qu'une vie adonnée aux jouissances, à la multitude de toutes les pratiques rituelles et qui n'offre que le fruit de ces actes : la renaissance.

Ceux qui s'attachent à la jouissance et à la puissance ont la pensée ravie par ce langage ; chez eux l'intelligence, bien que par nature propre à la décision, se montre inapte à la contemplation équilibrée.

Les Vêda ont pour domaine les trois qualités-forces de la nature. Affranchis-toi, ô Arjuna, de ces trois qualités et des couples d'opposés. Demeurant sans cesse dans la seule qualité lumineuse, ne

³⁰ **Tao-tê-king 41** : voir Tchouang-tseu 14 et Parabole du semeur, Marc 4.3-20.

t'attache pas à la possession ; sois toi-même.

Autant trouve-t-on de profit à un puits lorsque l'inondation s'étend de toutes parts, autant un Brahmane arrivé à la sagesse en trouve aux Vêda.

*Hindouïsme. Bhagavad-Gîtâ 2.42-46*³¹

Si tous les arbres de la terre étaient des calames et si la mer, et sept autres mers avec elle leur fournissaient de l'encre, les Paroles de Dieu ne l'épuiseraient pas.— Dieu est puissant et sage —

Islam. Coran XXXI.27

L'eau de l'océan contenue dans un pot ne peut être appelée ni océan ni non-océan ; elle ne peut être appelée que partie de l'océan. De même, une doctrine, bien qu'elle provienne de la Vérité Absolue, n'est ni la Vérité ni la non-Vérité.

*Jainisme. Vidyānandī, Tattvarthaslokavartika 116*³²

La parole se mesure en quatre quartiers les brâhmanes réfléchis les connaissent.

Trois d'entre ces quartiers qui sont tenus secrets, ils ne les mettent pas en mouvement.

Le quatrième quartier de la parole, c'est celui que les hommes parlent.

*Hindouïsme. Rig-Vêda 1.164.45*³³

J'ai encore bien des choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter maintenant ; lorsque viendra l'Esprit de

³¹ **Bhagavad Gîtâ 2.42-46** : cf. Parabole du radeau, Majjhima Nikāya i.134-135 ; Traité du milieu 24.8-12.

³² **Tattvarthaslokavartika 116** : Parabole des aveugles et de l'éléphant, Udāna 66-69.

³³ **Rig-Vêda 1.164.45** : cf. Rig-Vêda 10.90.1-4.

vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière.

Christianisme. Jean 16.12-13³⁴

Car notre connaissance est limitée
et limitée notre prophétie.

Mais quand viendra la perfection,
ce qui est limité sera aboli.

Lorsque j'étais enfant,
je parlais comme un enfant,
je pensais comme un enfant,
je raisonnais comme un enfant.

Devenu homme, j'ai mis fin
à ce qui était propre à l'enfant.

À présent, nous voyons dans un miroir
et de façon confuse,

mais alors, ce sera face à face.

À présent, ma connaissance est limitée,
alors, je connaîtrai comme je suis connu.

Christianisme. 1 Corinthiens 13.9-12

Nous avons envoyé des prophètes avant
toi et nous leur avons donné des
épouses et des enfants. Il n'appartient
pas à un prophète d'apporter un Signe, si
ce n'est avec la permission de Dieu. Un
Livre a été envoyé pour chaque époque
bien déterminée.

Dieu efface ou confirme ce qu'il veut.
La Mère du Livre se trouve auprès de lui.

Soit que nous te montrions une
partie de ce que nous promettons aux
hommes, soit que nous te fassions
mourir ; seule t'incombe la
communication du message
prophétique ; le compte final nous
appartient.

Islam. Coran XIII.38-40³⁵



³⁴ **Jean 16.12-13** : Jésus n'eut que trois ans pour enseigner ses disciples, et de nombreuses vérités du ciel ne furent pas révélées. L'Esprit continue à nous inspirer en nous faisant comprendre la vérité de manière nouvelle et plus approfondie.

³⁵ **Coran XIII.38-40** : la « Mère du Livre » est la plénitude de la vérité connue de Dieu seul ; il se peut que ce qui est révélé dans le Coran et dans les Écritures antérieures ne soit qu'une partie de cette vérité pleine et entière. Comment Muhammad ou un des prophètes – qui ne sont que des mortels – pourraient-ils le savoir ?



Le Christ dans la maison de Marthe et Marie, tableau de Johannes Vermeer peint vers 1655 et exposé à la National Gallery of Scotland d'Édimbourg.

5. Apprentissage et pratique

UNE FOIS COMPRISE, UNE VÉRITÉ doit être mise en pratique. Si ce n'est pas le cas, elle n'est pas véritablement acquise, car son souvenir ne tardera pas à se dissiper à la manière d'un mirage. Celui qui se prétend sage et pieux, mais qui n'agit jamais selon sa prétendue sagesse, s'engage sur la voie de l'*Hypocrisie*. Inversement, comme le montre l'histoire de Marthe et Marie qui conclut cette section, agir sans avoir appris est également dénué de sens. En Orient, on inculque aux gens les vertus de réserve et de discrétion : elles leur interdisent de faire étalage d'un savoir qu'ils n'ont pas encore maîtrisé concrètement. Éprouvons d'abord la valeur d'une idée nouvelle dans notre vie privée, et observons le résultat. Cela vaudra infiniment mieux que d'en proclamer les mérites devant autrui, sans avoir testé son efficacité et sans pouvoir la maîtriser dans la vie réelle. Cette réserve s'impose tout particulièrement en matière d'enseignements religieux et moraux, dont la pratique n'est pas facile. Seul celui qui domine ce qu'il enseigne et qui l'applique dans sa propre vie est digne de respect.

Zigong demanda à Confucius à quoi se reconnaît un honnête homme. Le Maître dit : « Il ne prêche rien qu'il n'ait d'abord mis en pratique. »

Confucianisme. Entretiens 2.13³⁶

Les scribes et les Pharisiens siègent dans la chaire de Moïse : faites donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes, car ils disent et ne font pas.

Christianisme. Matthieu 23.2-3³⁷

Ô vous les croyants ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ?

Dire ce que vous ne faites pas est grandement haïssable auprès de Dieu !

Islam. Coran LXI.2-3

La Vérité est plus élevée que toute autre chose ; Mais bien plus haute encore est la vie et la pratique de la Vérité.

Sikhisme. Adi Granth, Sri Raga Ashtapadi, M.1

Ce qu'homme ou femme sait clairement être bien, qu'il le dise comme il le sait ; qu'il le pratique et qu'il l'enseigne à d'autres, qui le pratiqueront à leur tour tel quel.

Zoroastrisme. Avesta, Yasna 35.6

Mais soyez les réalisateurs de la parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes. En effet, si quelqu'un écoute la parole et ne la réalise pas, il ressemble à un homme qui observe dans un miroir le visage qu'il a de naissance : il s'est observé, il est parti,

³⁶ **Entretiens 2.13** : voilà qui est proche de la définition confucéenne de la sincérité.

³⁷ **Matthieu 23.2-3** : cf. Coran XXVI.221-226.

il a tout de suite oublié de quoi il avait l'air.

Christianisme. Jacques 1.22-24³⁸

Le Maître dit : « Le sage est modeste dans ses paroles, et il fait plus qu'il ne dit, c'est-à-dire sa conduite est toujours au-dessus de ses préceptes. »

Confucianisme. Entretiens 14.29

Ce n'est pas l'étude l'essentiel mais l'action ; celui qui parle beaucoup amène le péché.

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 1.17

Comme une fleur charmante et belle, mais qui est sans parfum, ainsi est sans fruit le mot bien dit de celui qui n'agit pas selon.

Comme une fleur charmante, belle et très parfumée, ainsi est fructueux le mot bien dit de celui qui le met en pratique.

Bouddhisme. Dhammapada 51 et 52

Il ne suffit pas de me dire : « Seigneur, Seigneur ! » pour entrer dans le Royaume des cieux ; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Christianisme. Matthieu 7.21³⁹

Le Maître dit : « Parole légèrement donnée est difficilement tenue. »

Confucianisme. Entretiens 14.20

Le pire des gémissements au Jour de la Résurrection sera poussé par qui aurait

³⁸ **Jacques 1.22-24** : un enseignement qui n'est pas mis en pratique risque d'être oublié facilement. Cela arrive fréquemment aux personnes sensibles qui reçoivent des révélations spirituelles ; si elles n'agissent pas conformément à ces révélations, elles en perdront rapidement le souvenir. Cf. Jacques 2.14-26

³⁹ **Matthieu 7.21** : cf. Jacques 2.14-26

pu étudier en ce monde la science religieuse et ne l'a pas mise en pratique ; et par qui aura enseigné une science, alors que ses auditeurs en auront profité, et lui non.

Islam. Les dires
du Prophète Muhammad, dire 99

Quoiqu'il récite beaucoup les textes, il n'agit pas en accord avec eux ; cet homme inattentif est comme un gardien de troupeaux qui compte le troupeau des autres ; il n'a aucunement part aux béatitudes de l'ascète.

Quoiqu'il récite peu les textes, il agit en accord avec le Dhamma, et se défaisant du plaisir sensuel, de la haine et de l'ignorance, connaissant selon la vérité, avec un cœur totalement libre, ne s'attachant à rien ici et après, il prend part aux béatitudes de l'ascète.

Bouddhisme. Dhammapada 19-20

Comme ils étaient en route, il entra dans un village et une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe s'affairait à un service compliqué. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule à faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »

Christianisme. Luc 10.38-42⁴⁰



⁴⁰ **Luc 10.38-42** : l'effort constant de Marthe pour servir, bien que ce fût pour plaire au Seigneur, était déplacé. Recevoir un nouvel enseignement est une chose spécialement précieuse ; pour en bénéficier, il faut savoir mettre de côté les obligations de la vie courante, et négliger même ce qu'on tient pour tout à fait indispensable.



Un prince moghol avec le maître et saint soufi Mian Mir vers 1630 (Wikimedia Commons).

6. Maître et disciple

C'EST SOUVENT PAR L'INTERMÉDIAIRE d'un maître spirituel que la connaissance des vérités spirituelles et religieuses est transmise le plus efficacement. Un maître digne de ce nom développe une relation personnelle avec son disciple, il peut donc le guider sur le plan spirituel et lui transmettre la vérité en profondeur ; celui qui étudie une Écriture ou qui prie et médite individuellement ne peut pas atteindre le même niveau. La maturité de sa foi, la richesse de son expérience et son niveau de réalisation personnelle permettent au maître de se donner en exemple à ses élèves et de leur transmettre la sagesse qu'il a acquise par son expérience et sa maîtrise spirituelle. De leur côté, les disciples doivent obéir au maître et accepter de se soumettre à une discipline.

Dans certaines religions orientales, c'est le maître lui-même qui est considéré comme l'autorité suprême, car son éveil personnel lui a permis de devenir l'incarnation de la vérité. Dans le judaïsme, le christianisme et l'islam, il n'est par contre pas question de faire confiance à un maître spirituel en raison de ses qualités spirituelles ou intellectuelles personnelles. Ce dernier n'est qu'un serviteur de Dieu et il doit respecter les traditions et les doctrines fondamentales qui ont été données par le fondateur, transmises par les anciens et fixées dans les Écritures.

Dans de nombreuses religions, le disciple peut également suivre directement l'exemple du fondateur, qui est alors le maître suprême. Le disciple ne se contente pas de tenir compte des paroles du maître, qui est le *Révéléateur de la Vérité* ; il suit aussi ses traces et imite son exemple, sa manière de vivre et son attitude de cœur. Dans de nombreuses religions également, la succession des disciples remontant du maître vivant jusqu'au fondateur constitue la Succession apostolique, c'est-à-dire la succession de ceux qui détiennent légitimement le pouvoir d'enseigner et d'administrer.

Finalement, être disciple, c'est avoir la vocation d'aider et de soutenir le fondateur dans sa mission. Les disciples de Jésus et les compagnons du Prophète Muhammad étaient prêts à mourir pour leur maître en servant la cause de Dieu. Le disciple proclame le message du fondateur devant le monde ; il partage la persécution et les souffrances qu'il subit, car « le disciple n'est pas au-dessus de son maître ». Si donc le disciple doit payer le prix de son engagement, il a par ailleurs l'honneur d'être un collaborateur de Dieu.

Celui qui ne connaît pas un pays demande à celui qui le connaît, il avance grâce aux indications de celui qui sait.

Le bienfait de l'enseignement est en effet de nous faire trouver un chemin qui conduit droit en avant.

Hindouisme. Rig-Véda 10.32.7⁴¹

Que ta maison soit une maison de réunion pour les Sages, attache-toi à la poussière de leurs pieds et bois avec soif leurs paroles.

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 1.4

Exactement comme le froid disparaît si on s'assied près du feu,
Les péchés sont détruits
dans l'assemblée des saints.

Sikhisme. Adi Granth,
RâmKali Ashtapadi, M.5

Un seul savant est plus dur à Satan que mille ascètes.

Islam. Hadith d'al-Tirmidhî

Sache-le : si tu te prosternes devant eux, les interrogues et les sers, les Sages qui connaissent intuitivement la réalité t'enseigneront le chemin de la connaissance.

Et quand tu le connaîtras, tu ne retomberas plus dans l'égarement, fils de Pându ; par cette connaissance tu verras tous les êtres, tous, sans exception, dans le Soi, c'est-à-dire en moi.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 4.34-35

Si quelqu'un voit un homme sage qui, comme s'il indiquait un trésor, fait remarquer les fautes et les réprovoque, qu'il s'associe avec une telle sage personne ; le meilleur sera, non le pire, pour celui qui suivra une telle personne.

Qu'il avise, instruisse et dissuade du mal, il est aimé de l'homme attentif, détesté par l'inattentif.

Bouddhisme. Dhammapada 76-77

Tiens-toi dans l'assemblée des vieillards, attache-toi à leur sagesse.
Tout discours divin, écoute-le volontiers, veille à ne laisser échapper aucun sage proverbe.

⁴¹ **Rig Véda 10.32.7** : cf. Katha Upanishad 3.14. Les jaïns expriment leur respect pour les maîtres qui ont atteint la libération en récitant le Namokar Mantra.

Si tu vois un homme intelligent,
cours à lui dès le matin,
que ton pied use les marches de sa porte.
Judaïsme et christianisme.
Siracide 6.34-36

Celui qui voit à travers l'œil de la sagesse
dit des proverbes.
Religions traditionnelles africaines.
Proverbe igala (Nigeria)⁴²

Celui qui n'a pas de maître
a Satan pour maître.
Islam. Hadith⁴³

Quand quelqu'un désire implorer, il est
très important qu'il sollicite aide et
conseils auprès d'un *wichasha wakan* (saint
homme), afin que tout soit accompli
d'une manière correcte ; car si les choses
ne sont pas faites selon les règles,
quelque malheur peut arriver ; un serpent
pourrait, par exemple, apparaître et
s'enrouler autour de l'implorant.
Religions des Indiens d'Amérique.
Black Elk, Tradition sioux⁴⁴

Le maître, frères, doit considérer l'élève
comme son fils. L'élève doit considérer
le maître comme son père. De cette
manière, ces deux personnes, unies par

⁴² **Proverbe igala** : seul celui qui a une grande
expérience de la vie et qui peut voir par l'œil de la
sagesse possède les qualités requises pour
instruire les autres.

⁴³ **Hadith** : cette tradition provient des milieux
soufis. Le rôle de celui qui enseigne est
particulièrement important dans les ordres soufis,
car c'est le maître qui conserve et transmet la
sagesse ésotérique essentielle permettant de faire
des progrès spirituels sur la Voie.

⁴⁴ **Black Elk** : « implorer » veut dire se retirer
dans une solitude totale et demander à grands
cris une vision ; voir Quête de la Vision Sioux.

des liens mutuels de respect et de
déférence, partageant la même existence,
se développeront, croîtront,
progresseront dans cette discipline.
Bouddhisme. Vinaya Pitaka,
Mahavagga iii.1

Comme dans le ciel vole
la grue de blanc vêtue,
Qui garde son esprit en arrière
Et qui dans son cœur se souvient
continuellement de ses petits ;
Ainsi le vrai Guru maintient le disciple
absorbé dans l'amour de Dieu,
Qu'il garde lui aussi dans son cœur.
Sikhisme. Adi Granth,
Gauri, M.4

Le Sage est toujours prêt à faire du bien
aux hommes
Sans excepter quiconque
Le Sage est toujours prêt à faire du bien
aux choses
Sans excepter aucune
C'est là ce qu'on appelle
suivre la Lumière
L'homme de bien est le façonneur
de l'homme de mal
L'homme de mal est le matériau
de l'homme de bien
Si celui-là ne révère pas son maître
Si celui-ci ne ménage point son matériau
Le plus malin se fourvoiera
Voilà le secret essentiel.

Taoïsme. Tao-tê-king 27⁴⁵

J'ai beaucoup appris de mes maîtres, de
mes compagnons plus encore, mais par-
dessus tout de mes disciples.
Judaïsme. Talmud, Ta'anit 7a

⁴⁵ **Tao-tê-king 27** : cf. Tchouang-tseu 14.

Le Maître dit : « Prenez trois hommes au hasard des rues : ils auront nécessairement quelque chose à m'enseigner. Les qualités de l'un me serviront de modèle, les défauts de l'autre d'avertissement. »

Confucianisme. Entretiens 7.22

Le Maître dit : « Je n'éclaire que les enthousiastes ; je ne guide que ceux qui brûlent de s'exprimer. Mais quand j'ai soulevé un angle de la question, si l'élève n'est pas capable d'en déduire les trois autres, je ne lui répète pas la leçon. »

Confucianisme. Entretiens 7.8⁴⁶

Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez été amenés à la foi ; chacun d'eux a agi selon les dons que le Seigneur lui a accordés. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui faisait croître. Ainsi celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien : Dieu seul compte, lui qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose, c'est tout un, et chacun recevra son salaire à la mesure de son propre travail. Car nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu, et vous êtes

⁴⁶ **Entretiens 7.8** : Confucius utilisait la méthode socratique pour instruire ses disciples ; il leur posait souvent des questions et leur faisait exprimer leur avis ; voir par exemple Mémoires historiques 47. Il attendait de ses disciples qu'ils apprennent en approfondissant le sujet par eux-mêmes et en présentant ensuite des arguments bien conçus, pour déduire « les trois autres angles. » Il encourageait aussi ses disciples à lui poser des questions sur sa philosophie. Mais l'enseignement confucéen traditionnel a abandonné cette méthode voici longtemps et il l'a remplacée par une approche plus strictement didactique, consistant simplement à faire mémoriser des maximes aux élèves. Ceux-ci acquièrent ainsi des connaissances de manière passive et sans pouvoir s'exprimer.

le champ de Dieu, la construction de Dieu. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, comme un bon architecte, j'ai posé le fondement, un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit. Quant au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est en place : Jésus Christ.

Christianisme. 1 Corinthiens 3.5-11⁴⁷

Vous avez, dans le Prophète de Dieu, un bel exemple pour celui qui espère en Dieu et au Jour dernier et qui invoque souvent le nom de Dieu.

Islam. Coran XXXIII.21⁴⁸

Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, vous qui recherchez l'Éternel ! Jetez les yeux sur le rocher d'où vous fûtes taillés, sur le puits de carrière d'où vous fûtes extraits. Considérez Abraham, votre père, Sara, qui vous a enfantés ; lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.

Judaïsme et christianisme.

Isaïe 51.1-2⁴⁹

Je suivrai l'exemple des Bouddhas de pensée en pensée. Bien que le vide de

⁴⁷ **1 Corinthiens 3.5-11** : cette épître de Paul est adressée à une communauté dans laquelle ont éclaté des disputes à propos des doctrines de maîtres différents. Paul leur rappelle qu'un maître n'est rien de plus qu'un serviteur de Dieu et du Christ et que tout enseignement véritable a le Christ pour fondement : cet enseignement n'est donc pas une création de la raison humaine.

⁴⁸ **Coran XXXIII.21** : cf. Sun Myung Moon, 11-9-77.

⁴⁹ **Isaïe 51.1-2** : les patriarches Abraham et Sarah sont des modèles de foi et d'obéissance. La tradition qu'ils ont instaurée fut suivie par les générations ultérieures de juifs, de chrétiens et de musulmans. Cf. Galates 3.1-7 ; Coran 2.130-136 ; Hébreux 11.8-13.

l'espace ait une fin, et que les mondes des êtres, les karmas des êtres, les tristesses des êtres aient tous une fin, jamais je ne cesserai de mettre en pratique et de suivre l'exemple des Bouddhas. La pensée succède à la pensée sans interruption, et en actes du corps, de la parole, et de l'esprit, sans se lasser.

Bouddhisme. Ganndavyūha sūtra,
Vœux de Samantabhadra

Yan Hui dit en soupirant : « Plus je le contemple, plus ça paraît inaccessible ; plus je le creuse, plus ça résiste. Je crois que c'est devant moi, et voilà que c'est derrière ! Ah, le Maître a habilement réussi à nous prendre au piège ! Il m'a ouvert l'esprit avec les lettres, il m'a discipliné avec les rites. Je voudrais m'arrêter que je ne le pourrais pas. Au moment où je me crois à bout de ressources, le but m'apparaît en pleine lumière ; je veux l'atteindre, mais n'en trouve pas l'accès. »

Confucianisme. Entretiens 9.11⁵⁰

Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? Vous m'appelez "le Maître et le Seigneur" et vous dites bien, car je le suis. Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. En

⁵⁰ **Entretiens 9.11** : Yan Hui était le disciple favori de Confucius ; il surpassait tous les autres. Mais il savait mieux que quiconque tout ce qui le séparait de son maître. On trouvera d'autres textes sur Hui dans les Entretiens 6.11 et les Mémoires historiques 47.

vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique. »

Christianisme. Jean 13.12-17⁵¹

Jadis, le Vénéré du monde montra une fleur en la tordant à une congrégation assemblée sur le mont des Vautours. Alors, tout le monde observa le silence. Cependant, seul le Vénérable Mahākāsyapa sourit largement. Le Vénéré du monde dit : « J'ai le magasin de l'œil mental de la vraie Loi et la porte d'entrée de la Loi subtile (l'Esprit nirvānique et l'aspect réel sans aspect). Elle n'est pas exprimée par l'Écriture, mais est transmise spécialement hors de la doctrine. Je la transmets à Mahākāsyapa.

Bouddhisme. La passe sans porte,
règle 6⁵²

Moïse reçut la Torah du Sinäï, il la transmet à Josué, Josué aux Anciens, les Anciens aux Prophètes, et les Prophètes la transmirent aux hommes de la Grande

⁵¹ **Jean 13.12-17** : pour le disciple de Jésus, l'essentiel est d'aimer et de servir son prochain, et de rendre témoignage à l'Évangile ; cf. Matthieu 28.18-20.

⁵² **La passe sans porte, règle 6** : dans le zen, le bon maître est celui qui possède le don de transmettre l'éveil au-delà des mots ; cf. Lankāvatāra sūtra 61 ; perfection de sagesse du diamant coupeur 21. La lignée de transmission des maîtres zen va du Bouddha Shakyamuni à son disciple Kashyapa, et se poursuit ensuite jusqu'à Bodhidharma, le Premier Patriarche du bouddhisme chinois ch'an, et à Huineng (jap. E'nô), le sixième Patriarche. Puis cet enseignement s'est répandu dans de nombreuses écoles zen, au Japon et en Chine. Cf. sūtra de Huineng 1.

Assemblée. Ceux-ci disaient trois choses : « Soyez circonspects dans le jugement, élevez de nombreux disciples et faites une haie autour de la Torah. »

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 1.1⁵³

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père.

Christianisme. Jean 14.12

Quand tu es du même avis que ton maître, tu détruis la moitié de son mérite ; quand ton opinion l'emporte sur la sienne, c'est que tu es digne de lui succéder.

Bouddhisme. Proverbe zen⁵⁴

⁵³ **Pirké Avot 1.1** : la qualité essentielle du disciple de Moïse est l'étude de la Torah, selon le Sifré Deutéronome 131b, p. 452. Le judaïsme rabbinique, qui insiste avant tout sur l'étude de la Torah, est né avec la « Grande Assemblée » ou Grande Synagogue, un conseil d'anciens existant depuis l'époque d'Esdras (env.428 av. J.-C.). Ces trois maximes notées par les premiers rabbins devaient guider les maîtres ; c'est sur elles que repose la casuistique talmudique et la méthode d'enseignement rabbinique. « Être circonspect dans le jugement » implique qu'on examine une question sous tous les angles et qu'on tienne compte de toutes les éventualités. « Faire des disciples » fut de tout temps un des buts du judaïsme rabbinique : jusqu'à l'époque de Constantin, les juifs déployèrent une grande activité pour faire des prosélytes parmi les peuples païens. Quand l'État romain devenu chrétien commença à les persécuter, les rabbins renoncèrent au prosélytisme, mais ils continuèrent à faire des disciples parmi les jeunes juifs. Les élèves étaient toutefois moins les disciples d'un maître particulier que de la sagesse traditionnelle accumulée au fil des siècles. « Faire une haie autour de la Torah » signifie qu'on veille soigneusement à protéger la révélation de l'influence pernicieuse du monde.

(*Puis le Bienheureux dit aux moines :*) Ô moines ! Je suis libéré de tous les pièges, ceux des *dévas* comme ceux des hommes. Vous aussi, moines, vous êtes libérés de tous les pièges, ceux des *dévas* comme ceux des hommes. Parcourez le pays, ô moines, pour la bénédiction des foules, pour le bonheur des foules, par compassion pour le monde, pour le bien-être, la bénédiction, le bonheur des *dévas* et des hommes. Ne prenez pas à deux le même chemin. Ô moines, enseignez ce qui est aimable au début, aimable au milieu, aimable à la fin. Expliquez selon l'esprit et la lettre la vie avec Brahma qui est complètement accomplie, totalement pure. Il y a des êtres qui ont peu de poussière dans les yeux et qui dépérissent faute d'entendre le *Dhamma* ; mais s'ils apprennent le *Dhamma*, ils croîtront. Et moi, ô moines, je vais me rendre à Uruvelâ, au Bourg du Camp, pour enseigner le *Dhamma*.

Bouddhisme. Vinaya Pitaka i.21

Ayant fait venir ses douze disciples, Jésus leur donna autorité sur les esprits impurs, pour qu'ils les chassent et qu'ils guérissent toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon, que l'on appelle Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le collecteur d'impôts ; Jacques, fils d'Alphée et Thaddée ; Simon le zélote et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :

⁵⁴ **Proverbe zen** : le rôle du maître est très important dans le bouddhisme zen, mais pas l'imitation pure et simple !

« Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. En chemin, proclamez que le Règne des cieus s'est approché. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni sandales ni bâton, car l'ouvrier a droit à sa nourriture. Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous recevoir et demeurez là jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez-la ; si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix revienne à vous. Si l'on ne vous accueille pas et si l'on n'écoute pas vos paroles, en quittant cette maison ou cette ville, secouez la poussière de vos pieds. En vérité, je vous le déclare : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité avec moins de rigueur que cette ville.

Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc rusés comme les serpents et candides comme les colombes.

Prenez garde aux hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi : ils auront là un témoignage, eux et les païens. Lorsqu'ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de savoir comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là, car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous...

Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Au disciple il suffit d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. Puisqu'ils ont traité de Bézéboul le maître de maison, à combien plus forte raison le diront-ils de ceux de sa maison ! »

*Christianisme. Matthieu 10.1-25*⁵⁵



⁵⁵ **Matthieu 10.1-25** : cf. Matthieu 16.24-25 ; 28.18-20 ; Marc 6.7-9 ; Romains 8.35-39 ; 2 Corinthiens 5.20-6.13.



(Photo : Celiafoto, Adobe Stock)

7. *Vin nouveau et vieilles outres*

LA SAGESSE DU VIEILLARD EST LE FRUIT d'une existence entière vécue dans le respect de la morale et d'une discipline religieuse. Mais pour pleinement atteindre la sagesse spirituelle, il faut faire des efforts dès la jeunesse. Cela exige de la force et la capacité de s'adapter ; une fois que la vieillesse approche, cela devient trop difficile à pratiquer et il est trop tard pour changer. L'âge venu, on manifeste la sagesse acquise par ses efforts, sans quoi il ne reste plus que la décrépitude d'une vie manquée.

Jésus leur dit : «... Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon le vin nouveau fera éclater les outres et le vin se répandra, et les outres seront perdues. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

Quiconque boit du vin vieux n'en désire pas du nouveau, car il dit : "le vieux est meilleur". »

Christianisme. Luc 5.37-39⁵⁶

⁵⁶ **Luc 5.37-39** : le sens du premier proverbe est qu'un nouvel enseignement est plus facilement accessible aux jeunes, qui sont encore ouverts et sensibles aux impressions nouvelles. La personne

Elisée ben Abouya disait : « Celui qui apprend enfant, à quoi ressemble-t-il ? – À de l'encre écrite sur du papyrus neuf. Et celui qui apprend âgé, à quoi ressemble-t-il ? – À de l'encre écrite sur du papyrus gratté. »

Rabbi José bar Juda de Kefar Hababli disait : « Celui qui apprend des petits, à quoi ressemble-t-il ? – À celui qui mange des raisins verts et qui boit du vin de son pressoir. Et celui qui apprend des anciens, à quoi ressemble-t-il ? – À celui qui mange des raisins mûrs et qui boit du vin vieux. »

Rabbi Méir disait : « Ne regarde pas la cruche mais son contenu : telle cruche neuve est pleine de vin vieux et telle est vieille qui ne contient même pas de vin nouveau. »

*Judaïsme. Michna, Pirké Avot 4.20*⁵⁷

Vous ne pouvez plier un poisson que quand il est frais.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe nupé (Nigeria)

Le Maître dit : « Ne prenez pas vos cadets à la légère : qui vous dit en effet qu'un jour ils ne vous égaleront pas ? Mais si, vers quarante ou cinquante ans, ils n'ont toujours pas fait parler d'eux, il n'y a plus lieu de les prendre au sérieux. »

Confucianisme. Entretiens 9.23

À quinze ans, je m'appliquais à l'étude. À trente ans, mon opinion était faite. À quarante ans, j'ai surmonté mes incertitudes. À cinquante ans, j'ai découvert la volonté du Ciel. À soixante ans, nul propos ne pouvait plus me troubler. Maintenant, à soixante-dix ans, je peux suivre tous les élans de mon cœur sans jamais sortir du droit chemin.

Confucianisme. Entretiens 2.4



âgée, dont l'esprit est encombré par d'innombrables idées toutes faites et dont les habitudes de pensée sont fixées depuis longtemps, a de la peine à apprendre des choses nouvelles. De plus, comme les paroles de Jésus remettaient en question la sagesse conventionnelle, elles n'avaient guère de chance d'être acceptées par ceux qui étaient attachés aux traditions du passé : voir Luc 9.60 ; Luc 14.16-24 ; Coran XLIII.22-25. Inversement, le second proverbe fait l'éloge de la sagesse de l'ainé, qui a longtemps pratiqué la foi et la sagesse, et qui a beaucoup vécu.

⁵⁷ **Pirké Avot 4.20** : le sens des deux premiers proverbes correspond à la citation du Nouveau Testament qui précède : les jeunes apprennent mieux, mais les vieux enseignent mieux. Le troisième proverbe, selon lequel il ne faut pas juger selon les apparences, pourrait être la réplique d'un jeune maître au proverbe de Rabbi José.

Conseillers et contributeurs

- Savas C. Agourides
Professeur du Nouveau Testament
École de Théologie
Université d'Athènes, Grèce
(Christianisme, orthodoxie)
- Bhagchandra Jain Bhaskar
Professeur et directeur
du département de Pali et Prakrit
Université de Nagpur, Inde
(Jainisme)
- Sœur Maura Campbell
Professeure d'études religieuses
Collège de Caldwell, New Jersey, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Chu-hsien Chen
Hamburg, Allemagne
(Religions chinoises)
- Chanoine Bernard Rex Davis
Sous-doyen, cathédrale de Lincoln,
Royaume Uni
(Christianisme, protestantisme)
- D^r Homi B. Dhalla
Conférencier, Institut B.J.P.C.
Institute Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- D^r Paul B. Fenton
Université de Lyon, France
(Judaïsme)
- D^r Betty J. Fisher
Rédactrice en chef
Baha'i Publishing Trust
Wilmette, Illinois, USA
(Foi bahá'íe)
- Fung Hu-hsiang
Professeur de philosophie
et doyen du Collège des arts libéraux
Université centrale nationale
Taiwan, République de Chine
(Confucianisme)
- Rabbin D^r Emanuel S. Goldsmith
Professeur associé d'études juives
Queens College de l'Université
de New York Flushing, New York, USA
(Judaïsme)
- Rév. Chanoine D^r Raymond J. Hammer
Anglican Interfaith Consultants,
Londres, Royaume Uni,
Ancien chanoine de la cathédrale de Kobe,
Japon
(Religions japonaises)
- Institut pour les sermons et discours
du révérend Sun Myung Moon
Université Sung Hwa
Chonan, Corée du Sud
(Unificationnisme)
- Rév. D^r Frederick Jelly, O.P.
Doyen des études,
Séminaire du mont Sainte-Marie
Emmitsburg, Maryland, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- Jay E. Jensen
Directeur, Coordination des Écritures
Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah, USA
(Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours)
- D^r Inamullah Khan
Secrétaire général,
Congrès du monde musulman
Karachi, Pakistan
(Islam)
- D^r Maulana Wahiduddin Khan
Président du centre islamique
New Dehli, Inde
(Islam)
- Sheikh D^r Ahmad Kuftaro
Grand Mufti de Syrie
Damas, Syrie
(Islam)
- D^r Byong Joo Lee
Président, Chung Hyun Seo Wun
membre du comité des anciens
Université nationale confucéenne
Sung Kyun
Séoul, Corée du Sud
(Confucianisme)
- Prof. Gobind Singh Mansukhani
Conseil sikh pour les relations interconfessionnelles
Londres, Grande-Bretagne
(Sikhisme)
- H. K. Mirza
Grand-prêtre des Parsis
Professeur émérite d'études zoroastriennes
Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- Hajime Nakamura
Professeur émérite de religion
Université de Tokyo
Fondateur-directeur de l'Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)

- Prof. Kofi Asare Opoku
Institut d'études africaines
Université du Ghana
Legon, Ghana
(Religions traditionnelles africaines)
- D^r Yasur Nuri Ozturk
Faculté de théologie
Université de Marmara
Commentateur religieux
Journal Hurriyet
Istanbul, Turquie
(Islam)
- D^r Ryszard Pachocinski
Directeur du Département
d'éducation comparée
Institut de recherche pour l'éducation
Varsovie, Pologne
(Religions traditionnelles africaines)
- Jordan Paper
Professeur associé d'études religieuses
Université de York
North York, Ontario, Canada
(Religions amérindiennes)
- D^r Pahalawattage Don Premasiri
Département de philosophie
Université de Peradeniya
Peradeniya, Sri Lanka
(Bouddhisme Theravada)
- K. B. Ramakrishna Rao
Professeur et directeur,
Département de philosophie
Université de Mysore
Mysore, Inde
(Hindouisme)
- K. L. Seshagiri Rao
Professeur d'études religieuses
Université de Virginie
Charlottesville, Virginie, USA
(Hindouisme)
- Gene Reeves
Professeur de théologie
École théologique Meadville/Lombard
Chicago, Illinois, USA
(Nouvelles religions japonaises)
- Vén. Prof. Samdhong L. Tenzin, Rinpoche
Directeur, Institut central Sarnath
de hautes études tibétaines,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- Rév. Losang Norbu Shastri
Institut central de hautes études tibétaines Sarnath,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- D^r Shivamurthy Shivacharya
Mahaswamiji Sri Taralabalu Jagadguru Brihanmath
Sirigere, Inde
(Hindouisme Lingayat)
- Monseigneur Antonio Silvestrelli
Congrégation pour la doctrine de la foi,
Cité du Vatican
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Avtar Singh
Doyen, Faculté des sciences humaines
et des études religieuses
Université de Punjabi
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Sant Giani Naranjan Singh
Ashram du Gurū Nānak
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Ninian Smart
J. F. Rowney professeur
de religions comparées
Université de Californie Santa Barbara
Santa Barbara, Californie, USA
(Consultant général)
- Huston Smith
Thomas J. Watson professeur émérite
de religion
Université de Syracuse
Berkeley, Californie, USA
(Consultant général)
- Rév. Takahide Takahashi
Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)
- Kapil Tiwari
Professeur des religions mondiales
Université Victoria
Wellington, Nouvelle-Zélande
- D^r David Manning White
Président, Marlborough Publishing House
Richmond, Virginie, USA
(Spiritualité mondiale)
- Ont contribué bénévolement à l'élaboration
de cette version en français :
- Luc Perrottet
(traduction et recherche des textes en français)
- Jean-François Moulinet
(coordination du projet et mise en page)
- Khoudir Bélaïd, Jean-Paul Jager,
Jean-Pierre Nadal, Marie-Christine Odent
(relecture)
- Akio Friesacher, Suzanne Yuen
(iconographie)
- Luc André, Axel Huard
(site web <https://textes-sacres-du-monde.fr/>)

Titres

dans la collection :

1. *Les religions du monde et leurs Écritures*
2. *Les plus belles prières des religions du monde*
3. *De multiples voies... une seule et même vérité*
4. *Dieu : la Réalité ultime*
5. *Loi divine, vérité et Principe cosmique*
6. *Quel est le but de notre existence ?*
7. *Quel est le but de notre vie en famille et société ?*
8. *Quel est le but de notre vie dans le monde naturel ?*
9. *La vie après la mort et le monde spirituel*
10. *La condition humaine*
11. *Chute et déviation*
12. *Les péchés principaux*
13. *Salut – Délivrance – Éveil*
14. *Le fondateur*
15. *Responsabilité et prédestination*
16. *Développement personnel et croissance spirituelle*
17. *La foi*
18. *La sagesse*
19. *Rendre un culte à Dieu*
20. *Offrande et sacrifice*
21. *Abnégation et renoncement*
22. *Vivre pour les autres*
23. *L'art de bien gouverner – Comment créer une société heureuse et prospère*
24. *Eschatologie et espérance messianique*

Ce livret est une initiative de la Fédération pour la paix universelle

(www.france.upf.org)

qui soutient les cinq principes :

1. **FRATERNITÉ** : L'humanité forme une seule et même communauté, créée par Dieu, notre Origine commune.
2. **SPIRITUALITÉ** : La nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral.
3. **FAMILLE** : La famille est la première école de l'amour et de la paix.
4. **ALTRUISME** : Vivre les uns pour les autres est le meilleur moyen de réconcilier la famille humaine divisée.
5. **COOPÉRATION** : La paix naît en œuvrant ensemble au-delà des barrières ethniques, religieuses ou nationales.

Les **24 volumes** de cette collection, abordant **165 thèmes différents**, ont été conçus pour vous encourager à :

- **approfondir votre vie de foi personnelle** tout en vous permettant d'aller à la rencontre des diverses spiritualités ;
- **organiser facilement des rencontres amicales** entre personnes de convictions spirituelles différentes ;
- utiliser ces références pour **faire progresser le dialogue interreligieux**.

Si vous souhaitez nous contacter :
dialoguetalliance@gmail.com
www.facebook.com/DialogueEtAlliance

Pour retrouver l'ensemble des livrets :
<https://textes-sacres-du-monde.fr/>

Table des matières

| | |
|---|----|
| 1. La quête de la connaissance..... | 4 |
| 2. Écritures et tradition | 7 |
| 3. Pauvreté du savoir conceptuel | 10 |
| 4. Les Écritures enseignent en paraboles..... | 16 |
| 5. Apprentissage et pratique | 20 |
| 6. Maître et disciple | 23 |
| 7. Vin nouveau et vieilles outres..... | 30 |

En général, les versets de la Bible hébraïque sont tirés de la Bible du Rabbinate, avec l'aimable autorisation de <http://sefarim.fr> ; ceux du Nouveau Testament, de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) avec l'aimable autorisation de la Société biblique française – Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010 ; les versets du Coran de la traduction française par D. Masson, revue par Dr. Mouslim Fidahoussen, éditions Tahrike Tarsile Qur'an, Inc., New York, USA ; les citations des autres traditions proviennent d'ouvrages de référence en français ou ont été traduites par nos soins directement de l'anglais.
La responsabilité des différents éditeurs est engagée uniquement sur la partie de leurs textes reproduits.